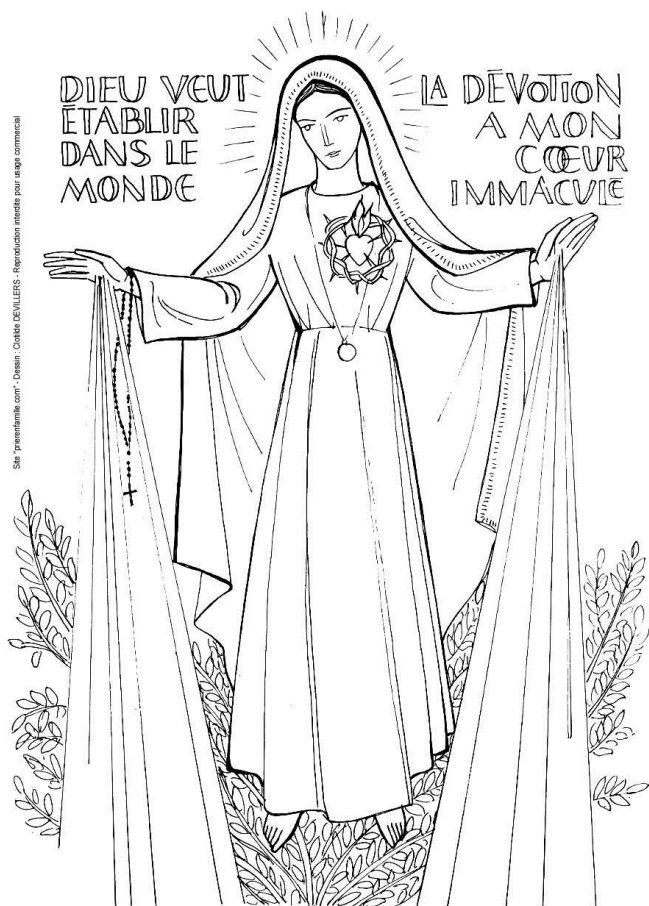


Rosaire de réparation au Cœur Immaculé de Marie pour la dévotion des premiers samedis du mois demandée par Notre Dame de Fatima



PREFACE

La dévotion des cinq premiers samedis tire son origine du message de Notre-Dame à Lucie, le 10 décembre 1925. Voici ses paroles : « Tous ceux, qui pendant cinq mois consécutifs, le premier samedi du mois, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

Ces paroles peuvent être dérangeantes, voire déroutantes, pour nous aujourd'hui. Ce genre de

pratique ne matérialise-t-il pas trop le mystère du salut ? Dieu serait-il un comptable qui tarifie les grâces ? Nous avons peut-être du mal avec cette indication précise de ce qu'il faut faire. Et pourtant, pourquoi vouloir compliquer les choses ?

Un passage dans l'Ancien Testament (2 Rois, 5, 1-17) est très éclairant sur ce sujet. Le général Naaman, envoyé par le roi de Syrie, va voir le roi d'Israël pour être guéri de la lèpre. Celui-ci l'envoie alors chez le prophète Élisée qui lui fait dire qu'il doit se baigner sept fois dans le Jourdain. Naaman est furieux. D'abord Élisée n'est pas venu à sa rencontre : il s'est contenté d'envoyer son serviteur. Ensuite, il n'a rien fait de ce que Naaman attendait : il n'a prononcé aucune parole et n'a posé aucun geste. Quant à aller se baigner dans le Jourdain, il trouve cela ridicule : il est propre et les fleuves de Syrie lui paraissent bien plus purs que le Jourdain. Une fillette Israélite et les serviteurs de Naaman finissent toutefois par le persuader : « si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? » Il est pourtant si simple de se tremper sept fois dans le Jourdain ! Tu n'as rien à perdre ! Vas-y, fais-le. Naaman s'exécute alors et finit par être guéri et purifié : « sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant ».

Il en va de même pour la lèpre de notre péché dont la guérison est nécessaire à notre salut. Celle-ci requiert notre foi et notre participation, aussi minime soit-elle. Dans l'Ancien Testament, le roi d'Israël, qui est la figure de Dieu, envoie Naaman chez le prophète Élisée qui lui transmet son message à travers son serviteur. Aujourd'hui, Dieu nous envoie à Notre-Dame qui, par l'intermédiaire de sœur Lucie, nous propose un remède pouvant susciter notre incrédulité. Mais laissons donc de côté nos préjugés et ne soyons pas des hommes à la « nuque raide ». Acceptons plutôt humblement de nous purifier dans le bain du sacrement de pénitence et de réciter avec foi notre Rosaire. C'est ainsi qu'à l'heure de notre mort, nous serons assurés de recevoir toutes les grâces nécessaires pour que notre âme soit aussi pure que celle d'un « jeune enfant. »

Abbé Alexander Leonhardt

Cet opuscule est mis gratuitement à votre disposition. Sa diffusion ne poursuit aucun autre objectif que de répondre aux demandes de Notre-Dame de Fatima de pratiquer la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois « pour la gloire de Dieu et le salut du monde » et d'aider à sa pratique.

Pour cela, les chapelets des mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux ont été enregistrés avec l'abbé A. Leonhardt. Ils peuvent être téléchargés gratuitement sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse de Strasbourg : <http://www.croix-glorieuse.org/audio>

INTRODUCTION

C'est au cours de l'apparition du 13 juillet 1917 que Notre-Dame parla pour la première fois des premiers samedis du mois en révélant aux petits voyants : « Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. » Notons que la Sainte Vierge parle des premiers samedis du mois de façon générale, sans en préciser le nombre. Ce n'est que le 10 décembre 1925 à Pontevedra qu'elle le fera. Voici les paroles de Notre-Dame que sœur Lucie entendit ce jour-là : « Vois, ma fille, mon Cœur entouré des épines que les hommes m'enfoncent à chaque instant, par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes, en méditant sur les quinze mystères du Rosaire en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

Deux mois plus tard, le 15 février 1926, l'Enfant Jésus apparut à sœur Lucie et ajoute que les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel me plaisent davantage que celles qui en

font quinze, tièdes et indifférents. Il ajoute par ailleurs qu'en cas d'empêchement, la confession peut être faite dans les huit jours et même au-delà, pourvu que les âmes soient en état de grâce le premier samedi lorsqu'elles recevront la communion et que dans cette confession antérieure, elles aient l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie. Si elles oublient d'en former l'intention, elles peuvent le faire à la confession suivante, profitant de la première occasion qu'elles auront pour se confesser.

On demanda à Sœur Lucie pourquoi la Sainte Vierge demande cinq samedis et non neuf. Sœur Lucie répondit que se trouvant dans la chapelle de son couvent une partie de la nuit du 29 au 30 du mois de mai 1930, et parlant à Notre-Seigneur, je me sentis soudain possédée plus intimement par la divine présence et, si je ne me trompe, voici ce qui m'a été révélé : « Ma fille, le motif en est simple. Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

- les blasphèmes contre l'Immaculée Conception,
- les blasphèmes contre sa virginité,
- les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes,
- les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée,
- les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont eu le malheur de l'offenser. Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à émouvoir ma miséricorde à l'égard de ces pauvres âmes ».

Jésus précise encore à Sœur Lucie : « La pratique de cette dévotion sera également acceptée le dimanche qui suit le premier samedi quand mes

prêtres, pour de justes motifs, le permettront aux âmes ».

Pour bien comprendre le but des premiers samedis du mois, il est important de bien noter les points suivants.

Dans la réponse à la quatrième question, Notre-Seigneur dit à sœur Lucie que c'est Lui qui demande cette dévotion : « ... le Cœur Immaculé de Marie M'a inspiré de demander cette petite réparation et, en considération de celle-ci, d'émouvoir Ma miséricorde ».

Si la possibilité de choisir un autre jour que le premier samedi pour la confession est laissé au libre arbitre de chacun, la possibilité de communier le lendemain ne peut être accordée que par un prêtre. Toutefois, il est clair que ce ne sont que des exceptions : la règle générale fixée par le Ciel est de se confesser et de communier le samedi. Pour pouvoir le faire un autre jour, il faut un empêchement réel.

Le point le plus important, celui duquel cette dévotion tire toute son efficacité, c'est la volonté de réparer les outrages subis par Notre-Dame de la part des pécheurs. C'est l'un des points essentiels du message de Fatima : réparer les offenses commises envers les saints cœurs de Jésus et de Marie. En octobre 1928, dans une lettre adressée à son évêque, Mgr da Silva, sœur Lucie écrit :

« Le bon Dieu, dans son infinie miséricorde, se plaint de ne pouvoir supporter plus longtemps les offenses qui se commettent contre l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge. Il dit qu'à cause de ce péché, un grand nombre d'âmes tombent en enfer et il promet de les sauver dans la mesure où l'on pratiquera la dévotion des premiers samedis du mois, avec l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de notre très Sainte Mère.

Sœur Lucie confia également au père Aparicio (lettre du 19 mars 1939) :

« De la pratique de cette dévotion, unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre.

C'est pourquoi j'ai tant désiré sa propagation ; et puis, surtout parce que telle est la volonté de notre bon Dieu et de notre si chère Mère du Ciel. »

Sœur Lucie indique qu'il faut accomplir cette dévotion chaque premier samedi du mois et non pas uniquement cinq fois car cette pratique est avant tout pour sauver des âmes. C'est d'ailleurs le sens de la première demande de Notre-Dame le 13 juillet 1917 : « Je viendrai demander (...) la communion réparatrice des premiers samedis du mois ». La pratique des cinq samedis successifs accorde une grâce supplémentaire, celle de l'assistance de Notre-Dame au moment de notre mort. Mais il ne faut pas confondre la pratique générale et la grâce supplémentaire accordée à ceux qui la font cinq premiers samedis de suite. Cette grâce si extraordinaire est avant tout la marque que le Ciel attache une très grande importance à cette dévotion.

LES MYSTERES JOYEUX

Chant :

Dans la lande claire, sur un arbrisseau, la Dame en lumière parle aux pastoureaux. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Priez pour le monde rempli de pêcheurs, que la grâce abonde en leurs pauvres cœurs.

C'est la Vierge Mère qui pour nous sauver, descend sur la terre et viens nous parler.

Par vos sacrifices payez leur tribut ; soyez les prémices de l'humain salut.

Des maux de la guerre, le monde souffrait et l'Europe entière en sang se mourait.

Disons le rosaire, convertissons-nous. Au Ciel, notre Mère nous conduira tous.

Le mal à combattre, ce sont nos péchés ; aux trois petits pâtres, Marie dit : « priez. »

Suivons notre Mère, portons notre croix afin que la terre revienne à la foi.

A tous ceux qui l'aiment, elle a fait le don de son Cœur lui-Même, gage de pardon.

CONSECRATION AU CŒUR

IMMACULE DE MARIE

Très sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, nous nous consacrons à votre Cœur Dououreux et Immaculé voulant nous souvenir sans cesse que nous vous appartenons et que vous pouvez disposer de nous pour le règne du Sacré-Cœur de Jésus.

Nous vous consacrons notre être, notre vie, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. A vous nos corps, nos âmes, nos foyers, nos familles, notre patrie. Nous voulons que tout en nous, tout autour de nous, vous appartienne et participe aux bienfaits de vos bénédictions maternelles.

C'est pourquoi nous renouvelons aujourd'hui devant vous, les promesses de notre baptême. Nous nous engageons à professer les vérités de la foi, à vivre en catholiques fidèles au successeur de Pierre et à tous les évêques en communion avec lui. Nous nous engageons à observer les commandements de Dieu et de l'Eglise et particulièrement à sanctifier le dimanche. Nous vous promettons enfin, très sainte Vierge Marie, de mettre tout notre cœur à vous servir afin de hâter, par le règne de votre Cœur Dououreux et Immaculé, le règne du Cœur Sacré de Jésus, dans toutes les âmes et dans l'univers entier. Amen.

Chant :

Devant votre image, nous sommes venus ; vous, la Vierge sage, donnez-nous Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Dans ces temps d'angoisse, vous venez à nous ; dans notre paroisse, vous êtes chez vous. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Je crois en Dieu...

Chant :

Pour nos fils et filles, nous sommes venus ; gardez nos familles, donnez-leur Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Pour tous les malades, nous sommes venus, venez à leur aide, portez-leur Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

L'ANNONCIATION

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, vous que l'archange Gabriel a salué de la part de Dieu le jour de l'Annonciation. A son exemple, nous voulons vous saluer aujourd'hui avec respect, déférence et surtout avec amour et admiration pour ce que vous êtes : la nouvelle Eve, la Vierge immaculée, préservée du péché originel, préparée de toute éternité pour être la Mère du Sauveur, la femme dont il est dit qu'elle écrasera de son talon la tête du serpent.

Vous êtes comblée de grâce. Plus encore : vous êtes la « Comblée-de-grâce. » Vous êtes la créature que, plus que toutes les autres, Dieu a comblé de grâce et qui, plus que toutes les autres, a accueilli sa grâce. Dans son amour pour vous mais aussi pour tous les hommes, Dieu vous a préservée de toutes les conséquences funestes du péché originel, dès le premier instant de votre existence dans le sein de sainte Anne, se préparant ainsi une demeure digne de Lui. Et, c'est en votre sein très pur et par votre « oui » sans réserve que Dieu s'est fait homme et qu'Il a demeuré parmi nous.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de la place irremplaçable que vous avez accepté de tenir dans le mystère de l'Incarnation, par amour pour Dieu, par amour pour nous et pour notre salut. Avec le bienheureux pape Pie IX, et fidèles à toute la Tradition de l'Eglise catholique notre mère, nous croyons, affirmons et proclamons que « par un privilège unique et en prévision des mérites surabondants de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé,

vous avez été préservée des conséquences du péché originel et que le péché n'a jamais eu d'emprise sur vous. » Humblement, nous vous prions de nous fortifier dans la foi en cette vérité divinement révélée et, s'il plaît à Dieu, de nous introduire plus avant dans la connaissance de ce mystère.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre Immaculée Conception, ce privilège unique, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous le dénie. Nous vous demandons aussi pardon au nom, et pour ceux qui le mettent en doute, le combattent ou amènent d'autres à le nier.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Pour la sainte Eglise, nous sommes venus ; en croix, elle est mise, montrez-lui Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Pour notre Saint-Père, nous sommes venus ; en Vous, il espère, donnez-lui Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

LA VISITATION

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, comme Elisabeth vous a saluée le jour de la Visitation c'est-à-dire dans l'effusion de l'Esprit-Saint car ce n'est qu'avec son assistance qu'on parvient à vous reconnaître comme la très digne et très sainte Mère de Dieu.

Dans son émotion extrême, Elisabeth vous demande : « comment ai-je ce bonheur que vienne jusqu'à moi la Mère de mon Seigneur ? » Oui, qui est-elle pour que Dieu veuille venir à elle par votre entremise et qui plus est, dans la tenue de service ? Et qui sommes-nous pour que, par vous, Dieu veuille venir jusqu'à chacun de nous ? Partout où vous venez, vous répandez les grâces divines en surabondance afin que, comme Elisabeth, nous exultions de joie et proclamions avec elle sous l'emprise de l'Esprit-Saint : « heureuse celle qui a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Très-Haut. » Vous êtes vraiment la Mère de Dieu, la Mère de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, qui l'a porté dans son sein virginal pendant neuf mois. Et vous êtes vraiment notre Mère qui ne cessez de nous porter Jésus afin que nous l'accueillions et soyons comblés de sa grâce.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de tous les soins que vous prenez de nous, vos enfants, de vos prières, de vos interventions dans l'histoire des hommes, notamment à Lourdes et à Fatima où vous nous appelez à la conversion et au retour à Jésus-Christ, le seul Sauveur des hommes. Avec toute la Tradition de l'Eglise catholique, nous croyons et affirmons que vous êtes la Mère de Dieu, de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu Lui-même qui s'est fait homme, que vous êtes la Mère de tous les hommes par la volonté de Jésus-Christ Lui-même et que vous êtes la Mère de l'Eglise.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous dénie les titres de

Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Pour notre archevêque, nous sommes venus ; et tous les évêques, frères de Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Pour de nouveaux prêtres, nous sommes venus ; du souverain prêtre, obtenez-les-nous. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

LA NATIVITE

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, comme les bergers vous ont saluée en cette nuit de la Nativité alors que vous déposez votre « fils premier-né » dans la crèche parce qu'il n'y a pas de place pour vous à l'hôtellerie. Nous vous saluons, O Notre Dame, comme les mages venus d'Orient vous ont saluée, c'est-à-dire comme la Mère de Dieu, la Mère du Roi d'Israël, la Mère du Sauveur promis.

Avec les bergers et les mages, nous vous saluons comme la femme par laquelle le Sauveur vient à nous et par laquelle il veut que nous allions à Lui. Vous êtes la Vierge annoncée par Isaïe qui « conçoit et met au monde un Fils qu'on appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. » Tout en étant la Mère de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, vous demeurez vierge avant, pendant et après sa naissance. En effet, Jésus, votre enfant n'a pas lésé mais consacré votre virginité.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être l'étoile qui nous guide vers le Sauveur, qui nous le présente afin que nous l'accueillions dans nos vies. Avec toute la Tradition de l'Eglise catholique, nous croyons et affirmons que vous êtes la Vierge-Mère de Dieu, que vous demeurez vierge avant, pendant et après la naissance de Jésus. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui mettent en doute ou combattent votre virginité perpétuelle et amènent d'autres à la nier ou même à la combattre.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Pour toutes les âmes, nous sommes venus ; par vous, qu'elles aiment le Seigneur Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Que votre présence dissipe la peur, donne l'espérance, la foi, la ferveur. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

LA PRESENTATION DE JESUS AU

TEMPLE

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, vous que Siméon a saluée au Temple de Jérusalem le jour de la Présentation de Jésus et de qui il l'a reçu dans ses bras. La fidélité de Siméon a trouvé sa récompense en ce jour. Pendant tant d'années, il a prié, jeûné pour la venue du Messie. Dieu, attentif à chacune de ses prières, lui a révélé qu'il ne quittera par cette vie sans avoir vu et reconnu le Messie. En ce jour, la promesse de Dieu à son égard s'est accomplie. Il reçoit Jésus dans ses bras et dans l'Esprit-Saint, il reconnaît en lui Dieu fait homme, le Messie tant attendu. Dans sa joie et dans l'effusion de l'Esprit-Saint, il dit : « maintenant, O Maître souverain, vous pouvez laisser votre serviteur s'en aller en paix car mes yeux ont vu le salut que vous préparez à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de votre peuple Israël. » Qui a trouvé Jésus, n'a plus besoin de rien car il a trouvé Celui qui est « la Voie, la Vérité et la Vie. » Celui qui a trouvé Jésus ne marche pas dans les ténèbres mais dans la pleine lumière. C'est par vous que Siméon reçoit Jésus et c'est par vous que nous recevons tous Jésus. Ainsi, vous êtes vraiment la cause de notre joie, la consolatrice des affligés, la Mère de la vie divine.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être une Mère aussi aimable et accueillante, tendre à toute peine et compatissante à toute détresse. Nous vous

remercions de toutes les grâces que vous nous obtenez et nous obtiendrez encore et vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas répondu à votre amour et repoussé vos prévenances maternelles. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui, dans leur folie et leur ingratitude, cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à votre égard. Nous vous demandons pardon et voulons vous aimer davantage pour réparer tant d'ingratitude.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Pour la paix du monde, nous sommes venus ; O Vierge féconde donnez-lui Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Pour notre patrie, nous sommes venus ; O douce Marie, donnez-lui Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

LE RECOUVREMENT DE JESUS

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans votre joie de retrouver Jésus, votre divin enfant après trois jours de recherches angoissées à Jérusalem. Le glaive prophétisé par Siméon le jour de la Présentation de Jésus continue de s'enfoncer dans votre Cœur Dououreux et Immaculé. Si toutes les mères peuvent comprendre votre douleur pendant ces trois jours, seul Dieu en connaît vraiment toute l'intensité. Quelle joie alors, pour vous et votre époux saint Joseph, de retrouver Jésus au Temple parmi les docteurs de la loi qui l'interrogent avec délectation et s'étonnent de l'intelligence de ses réponses. Jésus n'a que 12 ans et déjà, il part à la recherche des brebis perdues, à commencer par celles d'Israël. 20 ans plus tard, ces docteurs ne s'étonneront plus de son enseignement et pour la plupart, le condamneront à mourir d'une mort ignominieuse. Quel mystère ! Jésus est rejeté par ceux qui auraient dû l'accueillir, le comprendre...

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de ce que vous êtes : notre Mère, notre Reine, notre exemple, notre sœur dans la foi. Et, nous remercions Dieu de vous avoir donnée à nous. Chacune de vos représentations, de vos images, nous est chère parce qu'elle nous rappelle ce que vous êtes pour nous. Elles nous sont chères aussi parce qu'elles nous rappellent vos bontés ainsi que celles de Dieu à notre égard, la principale étant de nous avoir donné une mère aussi digne d'être aimée. Nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous nous sommes rendus complices, par le silence, de ceux qui vous offensaient dans vos saintes images. Nous vous demandons aussi pardon au nom et pour ceux-là mêmes qui vous outragent dans vos représentations et entraînent d'autres à les imiter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est

Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Enfin pour nous-mêmes, nous sommes venus ;
O Vierge que j'aime, donnez-moi Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Bénissez, O Mère, tous vos chers enfants ;
avec leurs prières, recevez leurs chants. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Prière aux intentions du Saint-Père

Chant :

Je veux, O Marie, vous aimer toujours, par toute ma vie, prouver mon amour. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

La gloire soit au Père, au Fils, à l'Esprit maintenant, toujours et aux siècles sans fins. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Bénédiction

Chant :

O Dame de lumière, venue sur cette lande parler de pénitence aux enfants d'un village ; vers votre sanctuaire, à Fatima fidèles, O Reine du Rosaire,

nous sommes revenus. Mais voici le moment où nous devons vous quitter et pourtant, près de vous, nous voudrions rester !

O Fatima, à Dieu ! Sainte Mère, à Dieu !

O Mère, je m'éloigne, vous voyez ma souffrance. En reprenant ma route, ma voix vers vous s'élève : O Mère de tendresse, mon cœur a tant de peine, sans vous Mère clémente, je me sens éperdu. Ici, Reine aux mains jointes, près de vous, je reviendrai, car je puise ma force en votre cœur de Mère !

Ma Mère, je m'éloigne. Mes yeux sont pleins de larmes mais mon âme est sereine car grâce à vous, j'espère. En priant le Rosaire, selon votre parole, je suis assuré d'être béni par votre amour. Oui, je suis votre enfant : je suis le frère de Jésus, aussi ma joie vaut-elle tous les bonheurs du monde !

LES MYSTERES LUMINEUX

Chant :

O lumière salulaire, Esprit-Saint, éclaire-nous ; o promesse, o sagesse, Esprit-Saint, enseigne-nous.

Voie divine, notre guide, Esprit-Saint, dirige-nous ; source vive, eau limpide, Esprit-Saint, abreuve-nous.

Quand notre âme te réclame, Esprit-Saint, veille sur nous. Quand le doute nous dérouté, Esprit-Saint, protège-nous.

Que l'Eglise nous conduise, Esprit-Saint, dans ta clarté pour qu'abonde dans le monde, Esprit-Saint, ta charité.

CONSECRATION AU CŒUR

IMMACULE DE MARIE

Très sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, nous nous consacrons à votre Cœur

Douloureux et Immaculé, voulant nous souvenir sans cesse que nous vous appartenons et que vous pouvez disposer de nous pour le règne du Sacré-Cœur de Jésus.

Nous vous consacrons notre être, notre vie, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. A vous nos corps, nos âmes, nos foyers, nos familles, notre patrie. Nous voulons que tout en nous, tout autour de nous, vous appartienne et participe aux bienfaits de vos bénédictions maternelles.

C'est pourquoi nous renouvelons aujourd'hui devant vous, les promesses de notre baptême. Nous nous engageons à professer les vérités de la foi, à vivre en catholiques fidèles au successeur de Pierre et à tous les évêques en communion avec lui. Nous nous engageons à observer les commandements de Dieu et de l'Eglise et particulièrement à sanctifier le dimanche. Nous vous promettons enfin, très sainte Vierge Marie, de mettre tout notre cœur à vous servir afin de hâter, par le règne de votre Cœur Douloureux et Immaculé, le règne du Sacré-Cœur de Jésus, dans toutes les âmes et dans l'univers entier. Amen.

Chant :

Ouvre-nous, Marie, l'arche de ton Cœur ; livre-nous la vie, les mots du Sauveur. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Heureuse es-tu, Mère, tu as écouté, l'envoyé du Père, le Verbe incarné. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Je crois en Dieu...

LE BAPTEME DE JESUS

Chant :

« C'est mon Fils que j'aime, qui vient vous sauver » : le Père lui-même dit de l'écouter. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

« Il faut qu'Il grandisse, que je diminue », nous dit le Baptiste parlant de Jésus. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans votre joie de la seconde rencontre de Jésus avec Jean-Baptiste, sur les rives du Jourdain, le jour de son baptême, la première rencontre ayant eu lieu par votre entremise le jour de la Visitation.

Lorsque Jean-Baptiste voit Jésus, il le désigne comme « l'Agneau de Dieu, Celui qui enlève les péchés du monde », Celui qui baptisera dans le feu de l'Esprit-Saint. En effet, Jean prêche un baptême de pénitence destiné à préparer les cœurs à la venue de Jésus et au baptême qu'Il nous proposera dans l'Esprit-Saint.

En condescendant à se laisser baptiser par Jean, Jésus nous signifie qu'Il vient nous rejoindre jusqu'au plus profond de notre misère de pécheurs pour nous en tirer et nous hisser jusqu'à la suprême dignité d'enfants de Dieu. En effet, par le baptême sacramentel, nous sommes plongés dans la mort de Jésus pour participer à sa résurrection, pour une vie nouvelle de fils et de filles de Dieu.

La grâce du baptême est si grande que nous ne pourrions en saisir toute la valeur qu'une fois au Ciel quand nous réaliserons aussi tout ce que le péché originel nous a dérobé. Car, par le baptême, nous sommes lavés du péché originel et restaurés dans la grâce.

Le baptême n'a pas été nécessaire pour vous, O Notre Dame, car dès le premier instant de votre existence dans le sein de sainte Anne, vous avez été lavée de la faute originelle. Et dès le premier instant de votre existence, vous avez été pleine de grâce. En effet, le péché originel ne vous a jamais atteint et le péché n'a jamais eu d'emprise sur vous. Ainsi, vous êtes la femme annoncée par Dieu-même dès la chute d'Adam et Eve, celle dont Il dit qu'elle écrasera la tête de l'antique serpent, celle dont la descendance sera toujours en inimitié avec la descendance du serpent.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être la femme par qui nous est venu le salut, la créature qui, par un privilège unique et gratuit, a été lavée

dès le premier instant de son existence, du péché originel dans le but de préparer au Seigneur une demeure digne de Lui. Vous êtes la Mère très pure de l'Agneau sans tache qui nous a obtenu le salut et nous en fait don au travers des sacrements, notamment du baptême.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre Immaculée Conception, ce privilège unique, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous le dénie. Nous vous demandons aussi pardon au nom, et pour ceux qui le mettent en doute, le combattent ou amènent d'autres à le nier.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LES NOCES DE CANA

Chant :

En vin délectable, l'eau est transformée ; le premier miracle que Jésus a fait. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Prie pour nous, O Mère, ton Fils bien-aimé ; ton humble prière sera exaucée. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, présente aux noces de Cana où vous suscitez le premier miracle de Jésus, l'eau changée en vin, pour aider les serviteurs et les invités aux noces à croire en Lui, le seul Sauveur des hommes.

En méditant votre exemple, nous apprenons de vous comment présenter à Dieu nos soucis, nos difficultés c'est-à-dire dans une confiance toute filiale, en nous abandonnant à sa volonté miséricordieuse afin d'être comblés, par Lui, de toute grâce et de tout bien. Par la prodigalité du miracle accompli par Jésus à votre demande, vous nous apprenez à faire confiance au Seigneur, même dans les jours les plus sombres avec la ferme confiance qu'Il est maître de toute chose et que son plan est toujours meilleur que le nôtre.

En demandant aux serviteurs de faire tout ce que Jésus leur dira, vous les invitez à accorder toute leur confiance à Jésus, à s'en remettre entièrement à Lui, dans la foi qu'Il est vraiment l'envoyé du Père, et que son amour l'a amené à se faire homme pour l'amour d'eux.

En demandant aux serviteurs de faire tout ce que Jésus dira, vous nous en donnez aussi l'exemple car personne, plus que vous, n'a écouté les paroles de Jésus et les a mises en pratique. En effet, la toute première à faire tout ce que Jésus dit, c'est vous, joignant ainsi l'exemple à la parole.

Aux noces de Cana, vous vous révélez aussi à nous comme notre mère, attentive à tous nos besoins, qu'ils soient matériels ou spirituels car non seulement vous pourvoyez au nécessaire des noces, le vin, mais vous aidez aussi les serviteurs à croire en Jésus, le Verbe de Dieu qui a pris chair en votre sein très pur.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être une Mère aussi prévenante, attentive à tous nos besoins et intervenant sans cesse auprès de Jésus pour que la tristesse cède le pas à la joie de croire, pour que dans la monotonie du quotidien, le vin de la foi, de

l'espérance, de la charité nous aide à faire tout ce que Jésus nous demandera.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous déniez les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

L'APPEL A LA CONVERSION

Chant :

Cherchez le Royaume tout proche de vous ; le salut de l'Homme portez-le partout. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Accueillons le Père en son envoyé, Jésus, notre frère, qui vient nous sauver. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, la première de tous les disciples de Jésus. Vous êtes la Mère de

Jésus parce que vous l'avez conçu, porté dans votre sein pendant neuf mois, parce que vous l'avez nourri et élevé. Mais vous l'êtes plus encore parce que vous avez écouté ses paroles, les méditant dans votre Cœur, et mis ses enseignements en pratique. Si c'est par une grâce insigne que vous avez conçu Jésus dans votre sein très pur, c'est par la méditation persévérante de son enseignement et l'imitation de son exemple que le Verbe divin a véritablement été conçu en votre Cœur Immaculé. A ceux qui seraient tentés de limiter votre mérite au seul fait d'être sa Mère selon la nature, Jésus répond dans l'Evangile que, plus encore que par la nature, vous êtes sa mère parce que vous avez écouté sa parole et l'avez mise en pratique. Votre gloire, O Marie, ne vient pas avant tout de ce que vous avez été comblée de grâce mais de ce que vous avez conservé et fait fructifier ce don en participant, par votre consécration totale à Dieu, votre prière, votre exemple, à l'annonce du Royaume de Dieu.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être pour nous un exemple et un modèle qui nous entraîne dans la foi et nous amène non seulement à écouter les paroles de Jésus mais aussi à les mettre en pratique, à vivre les béatitudes dans l'aridité de notre quotidien. Ainsi nous devenons, selon les mots-mêmes de Jésus, ses frères car, plus encore que par la nature, nous sommes les frères de Jésus en qui nous devenons les fils et les filles de Dieu et vos enfants, par l'imitation de son exemple.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous dénie les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est

Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LA TRANSFIGURATION

Chant :

Sa gloire, O mystère ! est manifestée ; Jésus, Fils du Père, est transfiguré. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

A l'heure de l'épreuve, Jésus nous soutient ; sa grâce ravive notre charité. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, vous dont la gloire et la splendeur immaculées sont cachées sous les oripeaux de votre humble condition. En effet, rien dans votre apparence, ne révèle toute la grâce dont le Très-Haut vous a comblée et pour ne rien en révéler, vous vous dites et vous faites la dernière des servantes du Seigneur.

De sa gloire, Jésus non plus ne laissait rien transparaître pendant sa vie terrestre. Et, ce n'est qu'à Pierre, Jacques et Jean qu'Il la manifesterait quelques instants sur le mont Thabor juste avant sa Passion, afin de les fortifier dans l'épreuve qu'ils allaient traverser avec Lui. Sa gloire était telle que les trois apôtres n'avaient jamais rien vu de pareil en ce monde : son visage était brillant comme le

soleil, son vêtement d'une blancheur telle qu'elle est sans égale en ce monde.

Par sa Transfiguration, Jésus nous enseigne à poser un regard de foi sur toute chose et à considérer nos actions dans la perspective de sa résurrection et de l'éternité bienheureuse. Tout ce qui est fait en union avec Jésus, jusqu'aux choses les plus insignifiantes au regard de ce monde, est porteur de fruits éternels et sera transfiguré par sa gloire présente. C'est ainsi que vous, O Notre Dame, l'humble servante du Seigneur, êtes révélée aujourd'hui dans l'éternité, dans toute la gloire qui vous vient de votre Fils.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être pour nous un exemple aussi lumineux et digne d'être suivi. En effet, en vous, en votre gloire présente, nous voyons un encouragement à persévérer dans le bien malgré les difficultés inhérentes à la vie chrétienne. Aussi, nous vous demandons pardon pour ceux qui rejettent l'exemple que vous nous donnez et cherchent à en priver les autres. Nous vous demandons pardon, notamment au nom et pour ceux qui dans leur folie et leur ingratitude, cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à votre égard. Nous vous demandons pardon et voulons vous aimer davantage pour réparer tant d'ingratitude.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne

croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

Chant :

Dans l'Eucharistie, gage de sa Passion, de sa propre vie, Jésus nous fait don. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Dans ce grand mystère tout est réuni : la crèche, le Calvaire et le paradis. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, Mère de Jésus, le pain vivant qui est descendu du Ciel, vous qui avez donné à Jésus la chair qu'il nous donne à manger afin que nous n'ayons plus jamais faim.

En instituant l'Eucharistie, le mémorial de sa Passion, Jésus se donne Lui-même comme nourriture afin de nous transfuser sa vie divine et nous mener à sa résurrection. L'Eucharistie est le don de l'amour incommensurable de Jésus. En ce don, il nous manifeste son amour de prédilection pour chacun d'entre nous. Rien ne saurait surpasser le don qui nous est fait dans ce sacrement par lequel Jésus « est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

A ce don gratuit du Seigneur de Lui-même dans l'Eucharistie, nous ne devrions répondre que par l'amour et l'adoration la plus profonde. Or, nous nous laissons aller à bien de l'indifférence, de la tiédeur voire des outrages ou des blasphèmes comme le révèle la prière de l'ange : « très sainte Trinité, Père, Fils et Esprit-Saint, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux corps, sang, âme et divinité de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les

tabernacles de la terre en réparation des outrages, blasphèmes, sacrilèges et indifférences par lesquels, il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Sacré-Cœur, unis aux mérites du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion de tous les pauvres pécheurs. »

Comme Jésus, votre Fils bien-aimé, qui est outragé dans le sacrement même de son amour pour nous, l'Eucharistie, vous n'êtes pas épargnée non plus et outragée dans vos saintes images, les témoignages, et de vos bontés à notre égard et de l'amour reconnaissant de vos enfants.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de votre amour pour nous qui, à l'exemple de celui de Jésus Eucharistie, loin de se lasser des outrages qui lui sont faits, ne cesse d'appeler les pauvres pécheurs qui ne savent ce qu'ils font, à la conversion et nous-mêmes, pécheurs pardonnés, à prier pour eux. Aussi, nous vous demandons pardon pour eux et pour toutes les fois où nous nous sommes rendus complices, par le silence, de ceux qui vous offensent dans vos saintes images. Nous vous demandons aussi pardon au nom et pour ceux-là mêmes qui vous outragent dans vos représentations et entraînent d'autres à les imiter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Donne-nous, Marie, d'aimer le Seigneur plus que notre vie, de tout notre cœur. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

La gloire soit au Père, au Fils, à l'Esprit, maintenant, toujours et aux siècles sans fin. **Ave, Ave, Ave Maria. Ave, Ave, Ave Maria.**

Prière aux intentions du Saint-Père

Notre Dame priez Jésus pour nous.

- 1 - Nous vous saluons Fille du Père,
priez pour nous pauvres pêcheurs.
Marie, la Vierge-Mère du Verbe,
Marie en qui l'Esprit-Saint repose,
- 2 - Nous vous saluons humble servante,
Marie que l'Esprit prend sous son ombre,
Marie en qui le Verbe s'incarne,
- 3 - Nous vous saluons, comblée de grâce,
Marie qui magnifiez Dieu sans cesse,
Marie en qui Dieu fait des merveilles,
- 4 - Nous vous saluons, Mère admirable,
Marie, Mère de Dieu et des hommes,
Marie, Mère de la sainte Eglise,
- 5 - Nous vous saluons première apôtre,
Marie qui recevez l'Evangile,
Marie qui méditez la Parole,
- 6 - Nous vous saluons, Médiatrice,
Marie qui obtenez le miracle,
Marie qui nous parez pour les noces,
- 7 - Nous vous saluons, Mère douloureuse,
Marie à qui Jésus nous confie,
Marie que nous prenons dans nos vies,
- 8 - Nous vous saluons, Mère qui console,

Marie qui soulagez ceux qui souffrent,
Marie qui soutenez ceux qui peinent,
9 - Nous vous saluons, O Notre-Dame,
Marie, modèle de foi, d'espérance,
Marie, femme la plus charitable,
10 - Nous vous saluons, Reine et servante,
Marie, Reine si grande car si humble,
Marie, Reine au service du Royaume,
11 – Nous vous saluons, Reine du monde,
Marie, Reine couronnée d'étoiles,
Marie, Reine vêtue de lumière
12 – Nous vous saluons, O notre Mère,
Marie, nous vous consacrons nos vies,
Marie, nous vous confions nos familles,

Bénédictio

Chant :

Près de toi, bonne Mère, tes enfants sont à genoux, ils te font leur prière et te chantent leur amour.

Loin de toi, bonne Mère, si l'erreur nous égarait, viens vers notre misère, viens toi-même nous chercher.

Sainte Vierge, O ma Mère, laisse-moi te contempler dans la jeune lumière de ton Cœur Immaculé.

Viens éclairer ma route, toi, l'étoile du matin, et si jamais je doute, montre-moi le vrai chemin.

Oh ! Fais-moi généreuse et vaillante comme toi, Mère si courageuse debout au pied de la croix.

Que ta sainte présence me protège pour jamais ; O Vierge du silence, donne-moi ta grande paix.

LES MYSTERES DOULOUREUX

Chant :

O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières, venez en nous pour nous embraser tous. Guidez nos pas et formez nos prières, nous ne pouvons faire aucun bien sans vous. O Saint Esprit, donnez-nous vos lumières, venez en nous pour nous éclairer tous.

Priez pour nous, sainte Vierge Marie, obtenez-nous grâce auprès du Sauveur pour écouter ses paroles de vie et les garder toujours dans notre cœur. Priez pour nous, sainte Vierge Marie, obtenez-nous grâce auprès du Sauveur.

De la vertu, par vos pures lumières, apprenez-nous à goûter la douceur. Consolez-nous dans nos peines amères et vers le Ciel, élevez notre cœur. De la vertu, par vos pures lumières apprenez-nous à goûter la douceur.

Pour transformer la face de la terre, préservez-nous du vice et de l'erreur ; versez en nous vos grâces de lumière, éclairez-nous, Esprit libérateur. Pour transformer la face de la terre, préservez-nous du vice et de l'erreur.

CONSECRATION AU CŒUR

IMMACULE DE MARIE

Très sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, nous nous consacrons à votre Cœur Dououreux et Immaculé, voulant nous souvenir sans cesse que nous vous appartenons et que vous pouvez disposer de nous pour le règne du Sacré-Cœur de Jésus.

Nous vous consacrons notre être, notre vie, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. A vous nos corps, nos âmes, nos foyers, nos familles, notre patrie. Nous voulons que tout en nous, tout autour de nous, vous appartienne et participe aux bienfaits de vos bénédictions maternelles.

C'est pourquoi nous renouvelons aujourd'hui devant vous, les promesses de notre baptême. Nous nous engageons à professer les vérités de la foi, à vivre en catholiques fidèles au successeur de Pierre et à tous les évêques en communion avec lui. Nous nous engageons à observer les commandements de Dieu et de l'Eglise et particulièrement à sanctifier le dimanche. Nous vous promettons enfin, très sainte Vierge Marie, de mettre tout notre cœur à vous servir afin de hâter, par le règne de votre Cœur Dououreux et Immaculé, le règne du Sacré-Cœur de Jésus, dans toutes les âmes et dans l'univers entier. Amen.

Chant :

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

« Un glaive de douleur transpercera ton cœur » dit Siméon à la Présentation. Quand sonne l'heure du grand don du Seigneur, vous unissez vos larmes à sa Passion, Notre Dame.

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Je crois en Dieu...

L'AGONIE AU JARDIN DES

OLIVIERS

Chant :

« Veillez et priez » car vous serez tentés, nous dit Jésus qui porte nos péchés. Et vous Marie, sa Mère immaculée, vous répétez : « Mon Fils, écoutez-le » Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans vos sept douleurs, et vénérons votre Cœur si doux transpercé du glaive prophétisé par Siméon le jour de la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem. Vous êtes la Mère de Jésus, l'Agneau sans tache qui s'est livré aux mains des pécheurs, en rançon pour eux et pour leur salut. Sa vie, nul ne la prend mais c'est lui qui la donne. Jésus, ayant aimé les siens, il les a aimés jusqu'au bout et n'a rien épargné pour leur témoigner son amour. Il est le Bon Pasteur, celui qui donne sa vie pour ses brebis. Il est aussi bien le Prêtre que la Victime car c'est Lui qui s'offre au Père pour sa gloire et le salut du monde ; mais il est aussi la Victime car il est le Seul à pouvoir présenter au Père une offrande qui soit digne de Lui.

Par Jésus, avec Lui et en Lui, vous nous avez aimés jusqu'au bout et vous êtes offerte au Père en union avec Jésus, Lui redisant, au plus profond de la douleur, votre « oui » à sa volonté, à son plan de salut sur nous tous.

Si Jésus est seul à pouvoir offrir au Père un sacrifice qui soit digne de Lui, vous êtes la seule, car immaculée, à pouvoir vous unir aussi pleinement à la Passion de Jésus, à en recueillir les fruits pour nous en faire bénéficier.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de votre offrande de vous-même au Père en union avec celle que Jésus fait de Lui-même, dans sa Passion, pour la gloire de Dieu et le salut de toutes les âmes.

Votre Immaculée Conception est déjà un premier fruit des mérites surabondants que Jésus s'est acquis dans sa Passion et nous remercions Dieu de vous en avoir fait la grâce pour notre salut à tous.

Devant la grandeur de ce mystère, du don qu'il renferme, et le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre Immaculée Conception, ce privilège unique, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous le dénie. Nous vous demandons aussi

pardon au nom, et pour ceux qui le mettent en doute, le combattent ou amènent d'autres à le nier.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LA FLAGELLATION

Chant :

Pour tous nos péchés, Jésus est flagellé, c'est la rançon de nos iniquités. Et vous, Marie, à Lui toute donnée, ressentez tout en votre Cœur brisé, Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, Mère douloureuse et affligée. Vous entendez la foule ingrate et oublieuse des bienfaits de Jésus, réclamer sa mort à Pilate qui le condamne, par lâcheté, à être flagellé. Vous voyez les bourreaux s'acharner sur Jésus et son Précieux Sang se répandre de ses très nombreuses plaies. Chacun des coups portés sur le corps de Jésus trouve sa

résonance dans votre Cœur douloureux et immaculé qui, au lieu de se fermer à tant de souffrances, continue de se donner, dans l'union d'amour avec Jésus au Père pour nous tous qui sommes pourtant la cause, par nos péchés, de tant de douleur.

En enfantant Jésus, le doux Agneau de Dieu, l'Agneau sans tache qui enlève les péchés du monde, vous n'avez enduré aucune souffrance et sa naissance n'a pas lésé votre virginité, au contraire, elle l'a consacrée. Mais pour nous enfanter, nous, à la vie divine, il vous a fallu endurer le plus grand sacrifice qu'une mère puisse apporter : celui d'accepter de donner en rançon pour les plus ingrats de ses fils, le meilleur d'entre eux. Par cette offrande, vous devenez notre Mère au prix du plus douloureux des enfantements.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, pour la part que vous avez accepté de prendre à la Passion pour la gloire de Dieu et le salut du monde. En suivant Jésus jusqu'au bout de sa Passion, vous êtes devenue notre Mère, ce dont nous vous remercions et ce dont nous remercions Dieu.

Le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous dénie les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Chant :

Cruelle dérision, Jésus est couronné avec des ronces aux épines acérées. Dans la douleur, vous avez contemplé, le Christ-roi, le Sauveur outragé, Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, Reine au service du Royaume de Dieu, Reine si grande car si humble. Partout où règne Jésus, vous êtes la reine incontestée de tous ses sujets, mettant votre puissance à leur service pour les mener en toute sécurité vers le Royaume de Dieu. Comme Jésus, vous ne réglez pas par la force mais par la puissance de votre amour miséricordieux, cherchant à gagner les cœurs plutôt qu'à les soumettre.

Parce que le Royaume de Dieu ne s'impose pas mais qu'il s'offre à ceux qui l'accueillent, nous sommes aussi en mesure de le repousser, voire de le combattre comme l'a fait la foule haineuse du Vendredi-Saint qui hurle à la face de Jésus : « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants » ou comme les soldats qui couronnent Jésus d'épines, tournent sa royauté en dérision, crachent sur lui et profèrent contre lui les plus odieux blasphèmes.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être pour nous une reine aussi humble que puissante et

toujours au service de notre salut. Nous vous remercions plus encore d'agir envers nous en Mère qui nous guide avec les armes de l'amour, malgré nos ingratitude, vers le port du salut.

Aussi, le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous dénie les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LE PORTEMENT DE LA CROIX

Chant :

Portez votre croix, Jésus vous l'a montré ; enlacez-la, et avec Lui peinez. C'est à ce prix que vous serez sauvés. Renoncez-vous, Marie aussi l'a fait, Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, présente sur le chemin de Croix de Jésus, l'aidant, le soutenant par votre présence et l'offrande de vous-même au Père en union avec Jésus.

Nous vous saluons, O Notre Dame, présente sur le chemin de croix de chaque homme, de chaque femme, en bonne samaritaine prête à venir au secours de toute détresse. En chacun de vos enfants souffrants, vous reconnaissez Jésus portant sa Croix, une âme pour laquelle Il a accepté de s'offrir et de vivre sa Passion. Votre Cœur douloureux et immaculé ne saurait se fermer à une voix qui crie vers vous sa douleur, réclame votre aide et votre intercession. En vous, par vous, tous les accablés retrouvent la force de continuer leur chemin de sanctification pour le mener jusqu'à son terme. N'êtes-vous pas la consolatrice des affligés ?

Si Jésus, le bon samaritain, se fait Simon de Cyrène pour nous et porte la plus grande part de nos croix, vous êtes celle qui nous enseignez à ne pas nous dérober à notre croix et, au contraire, comme vous, à l'embrasser avec amour car elle est autant le moyen par lequel nous prouvons notre amour de Dieu que la source du salut pour beaucoup d'âmes.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être une Mère aussi secourable pour tous ceux qui souffrent et nous remercions Dieu de vous avoir donné autant de puissance dont vous usez pour notre salut. Le don de votre amour est si précieux sur notre chemin de salut qu'il est criminel de ne pas vous faire connaître et aimer, pire, d'inspirer aux âmes l'indifférence, voire la haine envers vous. Aussi, nous vous demandons pardon pour ceux qui rejettent l'exemple que vous nous donnez et cherchent à en priver les autres. Nous vous demandons pardon, notamment au nom et pour ceux qui dans leur folie et leur ingratitude, cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à votre égard. Nous vous demandons pardon

et voulons vous aimer davantage pour réparer tant d'ingratitude.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LA MORT DE JESUS SUR LA CROIX**Chant :**

Au pied de la Croix, votre Cœur transpercé entend les mots du Sauveur crucifié : « Te voici mère de ceux que j'ai aimés, qui m'ont tué, à qui j'ai pardonné » Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, Mère douloureuse au Cœur transpercé, au pied de la Croix de Jésus. Excepté Jean, Marie- Madeleine et quelques femmes, vous êtes seule à ne pas abandonner Jésus, vous livrant en victime avec Lui et pour son amour, aux rejets, aux imprécations, aux blasphèmes, aux affronts qui lui sont faits jusque sur la Croix et jusqu'au dernier instant de

son agonie. En effet, les souffrances de Jésus n'apaisent pas la haine de ses ennemis ; au contraire, l'amour, la douceur, le pardon qu'il leur oppose ne servent qu'à l'aviver.

Malgré cela et même si cela doit vous exposer aux mêmes mauvais traitements que Lui sur la Croix, Jésus qui n'est qu'amour, nous confie à vous, vous demandant de nous traiter comme vos enfants, de voir en chacun de nous une âme rachetée par son amour et par son sang versé au sommet du Calvaire avec vous au pied de la Croix. Et, en saint Jean, le disciple aimé de lui, Jésus nous demande de vous adopter comme notre mère et de nous soumettre à votre douce autorité maternelle.

Le refus d'accueillir l'amour de Jésus n'a jamais cessé et c'est tous les jours que Jésus est offensé, outragé, repoussé, combattu dans son amour pour nous, notamment dans ce qu'Il a de plus sensible, l'Eucharistie. C'est tous les jours que l'amour de Jésus est repoussé à travers vous qu'on outrage dans vos saintes images.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'avoir accueilli la demande de Jésus de nous recevoir comme vos enfants. Nous sommes la cause des souffrances de Jésus, votre Fils que vous aimez plus que vous-même et pourtant, pour son amour et à sa demande, vous nous accueillez comme des enfants blessés que vous menez à Jésus pour recevoir de Lui, non seulement le pardon mais aussi la vie en plénitude qu'il nous a acquise par le sacrifice de la Croix.

Aussi, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous nous sommes rendus complices, par le silence, de ceux qui vous offensent dans vos saintes images. Nous vous demandons aussi pardon au nom et pour ceux-là mêmes qui vous outragent dans vos représentations et entraînent d'autres à les imiter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est

Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

C'est à votre Cœur, O Vierge immaculée, que vos enfants veulent se consacrer. Marie, à vous, nous nous sommes donnés ; conduisez-nous au Christ ressuscité, Notre Dame !

O Notre Dame, en votre Cœur si bon, Dieu déposa la grâce et le pardon : Mère du Christ et Mère des pécheurs, attirez-nous, Marie, en votre Cœur, Notre Dame !

Prière aux intentions du Saint-Père

Bénédictio

Chant :

Bénis-moi, Marie, je suis ton enfant ; entend la prière de mon cœur aimant. Toi, mon espérance, viens, étend ta main : bénis-moi, Marie, je suis ton enfant.

Bénis nos familles, garde-les unies, nos fils et nos filles, nos parents aussi, la vie qui commence, la vie qui finit ; bénis nos familles, garde-les unies.

Bénis les malades, tous les accablés ; soutiens leur courage dans l'adversité. Mère qui console tous les affligés. Bénis les malades, tous les accablés.

Bénis notre France, Reine de la paix, de la sainte Eglise, c'est la fille aînée ! Bénis-la, Marie, elle t'est consacrée ; bénis notre France, Reine de la paix.

Prie pour nous, Marie, ton Fils bien-aimé, pour qu'Il nous bénisse, nous qu'Il a sauvés ; Mère de l'Eglise, toujours exaucée : prie pour nous, Marie, ton Fils bien-aimé.

A ma dernière heure, bénis-moi, Marie, quand Jésus m'appelle, que je vais à lui. La mort sera douce, si tu me bénis : à ma dernière heure, bénis-moi, Marie.

LES MYSTERES GLORIEUX

Chant :

Souffle imprévisible, Esprit de Dieu, Vent qui fait revivre, Esprit de Dieu, souffle de tempête, Esprit de Dieu, ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu,

Esprit de vérité, brise du Seigneur, esprit de liberté, passe dans nos cœurs ! Esprit de vérité, brise du Seigneur, Esprit de liberté passe dans nos cœurs !

Flamme sur le monde, Esprit de Dieu, feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu, flamme de lumière, Esprit de Dieu, viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu,

Vent de la Pentecôte, Esprit de Dieu, force des apôtres, Esprit de Dieu, vent que rien n'arrête, Esprit de Dieu, parle en tes prophètes, Esprit de Dieu,

CONSECRATION AU CŒUR

IMMACULE DE MARIE

Très sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, nous nous consacrons à votre Cœur Dououreux et Immaculé voulant nous souvenir sans cesse que nous vous appartenons et que vous

pouvez disposer de nous pour le règne du Sacré-Cœur de Jésus.

Nous vous consacrons notre être, notre vie, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. A vous nos corps, nos âmes, nos foyers, nos familles, notre patrie. Nous voulons que tout en nous, tout autour de nous, vous appartienne et participe aux bienfaits de vos bénédictions maternelles.

C'est pourquoi nous renouvelons aujourd'hui devant vous, les promesses de notre baptême. Nous nous engageons à professer les vérités de la foi, à vivre en catholiques fidèles au successeur de Pierre et à tous les évêques en communion avec lui. Nous nous engageons à observer les commandements de Dieu et de l'Eglise et particulièrement à sanctifier le dimanche. Nous vous promettons enfin, très sainte Vierge Marie, de mettre tout notre cœur à vous servir afin de hâter, par le règne de votre Cœur Dououreux et Immaculé, le règne du Sacré-Cœur de Jésus, dans toutes les âmes et dans l'univers entier. Amen.

Chant :

Salut, Reine du rosaire ! doux espoir du pèlerin. Vers toi montent nos prières, la louange des chrétiens.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

Marie, tu es notre Mère, Jésus l'a voulu ainsi. Souviens-toi, sur le Calvaire, il t'a remis ses amis.

Tu voudrais que le Rosaire soit prié avec ferveur, pour le salut de nos frères, pour la gloire du Dieu sauveur.

Je crois en Dieu...

LA RESURRECTION

Chant :

Jésus revient dans la gloire ; notre monde est rénové. O mort, où est ta victoire ? Jésus a tout purifié.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

Celui qui s'est fait semence, de la mort, s'est relevé ; au tombeau, les anges annoncent : « Jésus est ressuscité ! »

« Détruisez ce sanctuaire et je le rebâtirai. » Ce message enfin s'éclaire, c'est de son corps qu'il parlait.

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans votre joie du matin de Pâques. Jésus, votre Fils que vous avez vu mourir dans des souffrances affreuses sur le gibet de la Croix, est ressuscité comme Il l'avait annoncé. « Détruisez ce temple, avait-il prophétisé, et je le rebâtirai en trois jours. » Le temple dont il parlait, c'était son corps.

Jésus est le premier-né d'entre les morts, celui par qui nous avons part à une vie nouvelle de fils et de filles de Dieu. Comme le chante la liturgie de la vigile pascale : « Dieu qui nous a créés d'une manière admirable, nous a rachetés d'une manière encore plus admirable. » Si bien, qu'avec toute l'Eglise, nous ne pouvons que nous écrier : « O bienheureuse faute qui nous a valu un tel Sauveur. »

L'un des premiers dons de Jésus ressuscité à ses apôtres est celui de l'Esprit-Saint. En effet, dans le Cénacle, après leur avoir donné sa paix, il leur communique l'Esprit-Saint en leur disant : « recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » Jésus leur confère le pouvoir de remettre en son nom les péchés de tous ceux qui s'en repentent. Ainsi, la miséricorde infinie de Jésus se répand sans cesse

sur le monde entier par la médiation du ministère sacerdotal, notamment à travers le sacrement de pénitence.

A vous, Marie, Jésus n'a eu aucun péché à pardonner car, non seulement vous avez été conçue sans la tache de la faute originelle mais en plus, jamais le péché n'a eu d'emprise sur vous. Jamais vous n'avez cédé à la moindre tentation de pécher et jusqu'à votre dernier souffle, votre âme est restée immaculée.

Il n'en est pas de même de ceux qui vous déniez ou même combattent votre Immaculée Conception, cette vérité divinement révélée par l'Esprit-Saint, élevée au niveau de dogme de foi par le bienheureux pape Pie IX et transmise par toute la tradition de l'Eglise catholique. Nier ou rejeter ce dogme de foi, c'est résister à l'Esprit-Saint qui guide infailliblement son Eglise et lui révèle toute la plénitude de l'enseignement de Jésus quand les temps sont mûrs et à mesure de l'avancée de la théologie.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de vous être rendue disponible au plan d'amour et de salut du Seigneur et de l'avoir accepté par votre « oui » le jour l'Annonciation, votre « oui » que vous avez renouvelé chaque jour de votre vie et d'une manière aussi totale qu'admirable, sous la croix du vendredi-saint.

Votre Immaculée Conception est déjà la promesse de la résurrection de Jésus et le premier fruit de la rédemption qu'il opérera par sa Passion et sa résurrection. En votre Immaculée Conception, nous contemplons et admirons déjà la promesse de notre propre salut.

Aussi, le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour tous ceux qui refusent de vous reconnaître ce don incomparable du Seigneur qui, en vous, nous est fait à tous. En rejetant cette distinction, on pêche contre l'Esprit-Saint qui l'a révélée et on résiste à la grâce, s'exposant à ne pas trouver de pardon ni en cette vie ni en l'autre selon les mots mêmes de Jésus.

Aussi, nous vous demandons pardon au nom, et pour ceux qui mettent en doute, combattent ou amènent d'autres à nier votre Immaculée Conception. Nous vous demandons aussi pardon pour toutes les fois où nous ne l'avons pas défendue, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous la dénie.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

L'ASCENSION

Chant :

Jésus monte vers le Père, d'où Il nous attire à Lui. Il nous quitte, quel mystère ! tout en restant parmi nous.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

Il reviendra dans la gloire, pour juger tous les vivants. A la fin de notre histoire, Jésus règnera sans fin.

« Préparez dans la prière la venue du Paraclet. Unissez-vous à ma Mère et vous serez exaucés. »

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, assistant à l'admirable Ascension du Seigneur. Il monte dans la gloire pour s'asseoir à la droite du Père d'où il nous promet de nous envoyer l'Esprit-Saint, le Paraclet, le Défenseur, Celui qui nous enseignera tout.

Quelle joie pour vous de voir Jésus, votre Fils tant aimé, retourner là d'où Il est venu, d'auprès du Père et Lui revenir en ayant accompli tout ce qu'Il lui avait commandé. Quelle joie pour vous de savoir qu'Il reviendra de nouveau à la fin des temps pour juger les vivants et les morts.

En quittant cette terre, Jésus nous promet d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Et Il le sera par son Eucharistie, par sa Parole mais aussi chaque fois que deux ou trois seront réunis en son nom.

Jésus nous promet aussi de nous préparer une place au Ciel, dans son Royaume, une place dédiée qui ne pourra être occupée que de celui à qui elle est réservée. Jésus est mort, ressuscité et monté au Cieux pour nous tous mais aussi pour chacun en particulier. Si Jésus prépare une place pour chacun de nous, c'est parce que chacun de nous est personnellement aimé et attendu dans son Royaume.

Afin de nous permettre d'occuper cette place, la miséricorde infinie de Jésus ne cesse de mettre à notre disposition des moyens qui nous permettent d'y parvenir, notamment la dévotion réparatrice des neuf premiers vendredis du mois en l'honneur du Sacré-Cœur et des cinq premiers samedis du mois en l'honneur de votre Cœur Immaculé. En accomplissant ces dévotions avec foi et dans un véritable esprit de réparation, aussi bien Jésus que vous-même, nous promettez de nous assister à notre mort avec toutes les grâces nécessaires au salut.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de nous donner de pouvoir réparer les blasphèmes commis contre vous, si digne d'être aimée, et notamment

contre votre maternité divine. Nous vous demandons pardon pour tous ceux qui vous déniaient les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter. Nous vous demandons aussi pardon pour toutes les fois où nous nous sommes rendus complices de ces blasphèmes par le silence.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LA PENTECOTE

Chant :

« Allez, enseignez la terre ; en moi restez tous unis. Baptisez au nom du Père, et du Fils et de l'Esprit. »

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

« L'Esprit-Saint vous accompagne, soyez-lui toujours soumis. En vous, c'est Lui qui enseigne, qui gouverne et sanctifie. »

Esprit du Fils et du Père, par toi tout est recréé ; rend parfaites nos prières, mets en nous ta charité.

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, présente au Cénacle, en prière avec les apôtres, dans l'attente de la venue de l'Esprit-Saint promis par Jésus. Pendant neuf jours, vous avez soutenu les apôtres de Jésus par votre prière et votre exemple.

Là où vous êtes, vient l'Esprit-Saint. En effet, vous avez déjà connu son effusion par deux fois : le jour de l'Annonciation où il a conçu en vous le Sauveur et le jour de la Visitation où il a sanctifié Jean-Baptiste dans le sein d'Elisabeth et où vous avez chanté le Magnificat. Votre prière jaillissante de votre Cœur Immaculé est toute-puissante pour attirer sur les apôtres les dons du Saint-Esprit. Aussi, en ce jour de Pentecôte, après neuf jours de prière persévérante, l'Esprit-Saint descend sur les apôtres dans toute sa plénitude.

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans la joie de voir les apôtres, remplis des sept dons de l'Esprit-Saint, s'en aller proclamer la Bonne Nouvelle à toutes les nations. Nous vous saluons dans votre joie de voir se multiplier les conversions au Christ malgré les persécutions de l'Eglise naissante.

Nous vous saluons, O Notre Dame, qui devenez en ce jour la Mère de l'Eglise, celle qui, par sa prière aimante et totalement unie à l'unique médiation du Christ, nous enfante à la vie divine. Par votre présence à nos côtés et votre prière incessante, vous veillez à ce que les dons de l'Esprit-Saint ne nous fassent jamais défaut et nous disposez en tous temps à les recevoir afin qu'en nous, Il puisse produire ses fruits qui sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la mansuétude, la foi, la modestie, la continence et la chasteté.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, des soins que vous prenez de tous ceux qui se consacrent à faire connaître Jésus-Christ et son Evangile. Nous vous remercions de vos prières pour les apôtres au Cénacle, lors de la première Pentecôte, comme de

celles que vous faites aujourd'hui encore pour tous les prêtres, les consacrés et pour tous ceux qui se confient à vous. Car, à chaque fois que nous disons le chapelet, vous unissez vos prières aux nôtres afin de les rendre dignes d'être présentées au Très-Haut comme une louange à sa gloire.

Le jour de l'Annonciation, vous devenez la Mère de Dieu, le Vendredi-Saint la Mère des hommes et à la Pentecôte, la Mère de L'Eglise. Ainsi, chaque âme créée, sauvée et sanctifiée par Dieu, un et trine, est confiée à vos soins maternels pour qu'elle trouve sa vocation et choisisse de la réaliser pour son salut et celui de tous les hommes. Comment remercier Dieu de tant de bonté et notamment de nous avoir confiés à une Mère aussi aimante et digne de tout notre amour ?

Aussi, le cœur contrit, nous vous demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas défendu votre maternité divine, nous rendant ainsi complices de ceux qui vous dénie les titres de Mère de Dieu, de Mère des hommes et de Mère de l'Eglise. Nous vous demandons pardon au nom et pour ceux qui les mettent en doute ou amènent d'autres à les rejeter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

L'ASSOMPTION

Chant :

Dans la gloire tu t'élèves au plus haut du firmament. Du Royaume, nouvelle Eve, tu nous montres le chemin.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

C'est sa Mère toute pure que Jésus accueille aux cieux ; c'est la Vierge sans souillure, son triomphe est glorieux.

Par toi, Reine du Rosaire, nous pouvons tous espérer au Ciel un jour te rejoindre pour chanter et proclamer :

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, dans le triomphe de votre Assomption. Quelle joie pour nous de vous contempler dans les joies ineffables de votre rencontre avec le Christ, votre Fils, dans son royaume de gloire où il vous accueille dans l'exultation des anges et des saints.

Dieu vous a créée immaculée, sans la tache du péché originel. C'est toute belle que vous êtes entrée en notre monde et c'est plus belle encore que vous le quittez. Jamais le péché n'a eu d'emprise sur vous et par votre vie toute donnée à Dieu, vous avez fait fructifier, jusqu'à l'apothéose, le don de l'Immaculée Conception. Ce qui, au départ n'était qu'un talent, un don de Dieu, vous l'avez fait fructifier par votre adhésion pleine et entière à son plan d'amour sur vous et sur tous les hommes. Vous parvenez donc devant la sainte Trinité, aussi pure qu'au premier jour mais aussi parée, comme la fiancée du cantique des cantiques, de vos plus beaux ornements à savoir les mérites de toute une vie donnée à Dieu.

Nous vous saluons, O Notre Dame, notre joie, notre espérance car, dans votre triomphe, nous contemplons déjà l'aube du nôtre. Nous aussi sommes destinés à vous rejoindre dans le Royaume de Jésus pour une vie de joie sans déclin

si nous suivons votre exemple et écoutons la Parole de Dieu et la mettons en pratique.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, d'être la femme en qui le Verbe s'est fait chair, d'avoir accepté le plan de salut de Dieu et avoir rendu possible notre rédemption. Si Jésus est le seul Sauveur des hommes, vous êtes celle par qui son salut nous a atteints et continue de nous atteindre. Si Jésus est le seul médiateur auprès du Père, vous êtes celle qui, comme à Cana, nous obtenez de Lui toutes les grâces nécessaires à notre salut.

Aussi, nous vous demandons pardon notamment au nom et pour ceux qui, dans leur folie et leur ingratitude, cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à votre égard. Nous vous demandons pardon et voulons vous aimer davantage pour réparer tant d'ingratitude.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

LE COURONNEMENT DE MARIE

Chant :

C'est sa fille que Dieu couronne, c'est sa Mère bien-aimée, celle en qui l'Esprit rayonne, reflet de la Trinité.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

Jésus fait de toi sa Reine, il t'exauce sans retard. En toi, douce souveraine, nous mettons tout notre espoir.

O Marie, tu es heureuse, tu as cru au Dieu vivant. Les générations le disent, elles te béniront sans fin.

Lecteur :

Nous vous saluons, O Notre Dame, Reine des reines car couronnée par la puissance suprême de la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint. Vous êtes reine en dépendance de Jésus-Christ et réglez partout où Jésus est roi c'est-à-dire sur l'univers entier. Comme celle de votre Fils tant aimé, votre royauté n'est pas faite de contrainte mais de libre soumission à la loi de Jésus par la puissance d'amour de votre Cœur Immaculé. Votre royauté est entièrement au service du Royaume de Dieu, cherchant à gagner et les cœurs et les âmes au salut proposé par Jésus à tout homme, à toute femme.

Vous êtes la femme de l'Apocalypse que saint Jean nous décrit couronné de douze étoiles, enveloppée du soleil, qui se tient sur la lune et hurle dans les douleurs de l'enfantement. En effet, en vous, nous contemplons la chrétienne victorieuse qui a traversé cette vie sans succomber aux assauts du démon, qui a mené le combat jusqu'au bout et récolte aujourd'hui une couronne de gloire impérissable. En votre couronnement au Ciel, nous contemplons la consécration de toute vie chrétienne réussie.

Nous vous saluons donc, O Notre Dame, qui poursuivez la lutte contre le démon dans votre descendance, dont nous sommes, qui s'oppose à

celle de l'antique serpent. La jalousie du démon ne peut plus vous atteindre dans votre personne ou dans votre âme maintenant que vous êtes au Ciel. Aussi, cherche t-il à vous mordre au talon en détournant de vous les âmes qui vous sont chères et que Jésus-Christ a sauvées au prix de son sang précieux. Dans toutes vos apparitions, et notamment à Fatima, vous nous rappelez que Jésus-Christ est le seul Sauveur, que le salut éternel est le prix de notre combat contre les puissances de ce monde de ténèbres et qu'à écouter les inspirations de l'antique serpent, on ne récolte que la mort.

Tous :

Nous vous remercions, O Notre Dame, de tout votre amour et voulons nous soumettre entièrement à la puissance d'amour de votre Cœur Immaculé afin d'être sûrement guidé par Lui jusqu'au port du salut. Comme vous le demandiez à Fatima, nous voulons, pour votre amour et pour notre salut et celui de toutes les âmes, prier chaque jour le chapelet, travailler à notre conversion et à celle de toutes les âmes, pratiquer la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois et la faire connaître autour de nous. Ainsi, nous voulons contribuer à réparer toutes les offenses qui sont faites à votre Cœur Dououreux et Immaculé, notamment par ceux qui vous offensent dans vos saintes images.

Aussi, nous vous demandons pardon pour eux et pour toutes les fois où nous nous sommes rendus complices, par le silence, de ceux qui vous offensent dans vos saintes images. Nous vous demandons aussi pardon au nom et pour ceux-là mêmes qui vous outragent dans vos représentations et entraînent d'autres à les imiter.

Par les mérites infinis du Cœur Sacré de Jésus, unis aux mérites de votre Cœur Dououreux et Immaculé, en union avec saint Joseph et tous les Saints, nous prions la Très Sainte Trinité qui est Père, Fils et Esprit-Saint, pour la conversion de tous les pauvres pécheurs.

Une dizaine du chapelet

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel

toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Chant :

Je me donne, O Marie, à ton Cœur Immaculé. Accorde-moi, je t'en prie, de lui être dévoué.

Notre Dame du Rosaire, en toi Dieu est magnifié ; reçois-nous dans la demeure de ton Cœur Immaculé.

Ma joie et mon espérance, c'est ton Cœur Immaculé. Il est l'arche de l'alliance qui nous obtiendra la paix.

Chaque jour, ma bonne Mère, je veux dire le chapelet. Toute grâce, par le Rosaire, il te plaît de m'accorder.

Prière aux intentions du Saint-Père

Bénédiction

Chant :

Salve, Regína, mater misericórdiae, vita, dulcêdo et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxules fílii Euae. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedíctum frucum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde, O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

L.D.

Octobre 2017

François et Jacinthe que le ciel a choisis donnez-nous l'amour du Cœur de Marie

1 - Dans une lumière intense, l'ange dit : « Ne craignez pas ! Supplétez pour tant d'offenses, pour ceux qui n'adorent pas ! »

2 - Dieu agrée vos sacrifices qui réparent les péchés ; son Cœur vous sera propice pour la souffrance acceptée.

3 - Sacrilèges, indifférences blessent Jésus-Christ lui-même. Que d'outrages en sa présence ! Consolez Dieu qui vous aime !

4 - Une Dame de Lumière descendue du haut du Ciel demande notre prière pour les âmes infidèles.

5 - Récitez votre rosaire afin d'obtenir la paix, don divin fait à la terre dont moi seule ai le secret.

6 - Comme triste est le visage du doux Sauveur offensé ! Mais le pastoureau s'engage sans cesse à le consoler.

7 - Le salut, je peux promettre aux cœurs dévots de mon Cœur. Tu le feras bien connaître, ainsi le veut le Seigneur !

8 - Ma fille, ne perds pas courage, vois ! Mon Cœur Immaculé : Il sera ton héritage, par lui, tu seras sauvée.

9 - Pour gagner toutes les âmes qui vont au feu de l'enfer, écoutons bien Notre-Dame qui tient les clefs du mystère.

10 - Cœur de Marie, je vous aime ! Que j'ai pitié des pécheurs ! Que votre amour les enchaîne et les conduise au Seigneur !

11 - Ô très doux Cœur de Marie, triomphez dans l'univers ! Et que la sainte Russie soit à vous grâce au Saint-Père !

12 - Gravissons tous le Calvaire, sainte montagne escarpée, suivons la blanche lumière que Marie nous a donnée !

13 - Le Secret de Notre-Dame, gardons-nous de le trahir. Mais les méchants le réclament, serait-ce l'heure du martyre ?

14 - Pratiquez le sacrifice pour que changent les pécheurs, pour que cesse leur malice qui les conduit au malheur.

15 - Que l'on fasse une chapelle qui sera en mon honneur. Que l'on ne soit plus rebelle en offensant le Seigneur !

16 - Notre-Dame du Rosaire très puissante dans les Cieux envoie soudain sur la terre une grande roue de feu.

17 - Tous les yeux voient le miracle. Ô sublime vérité ! O quel magnifique oracle offert à la chrétienté !

18 - Très purs enfants de Marie, consumés dans la souffrance, pour le salut des impies, votre prière est intense.

19 - Mais fidèle à sa promesse, notre Mère très chérie pour l'éternelle allégresse vous conduit au Paradis !

20 - Rayonnez sur notre terre, que nos cœurs ensemble acclament la Médiatrice du Père, douce Mère de nos âmes.

